download unter www.biologiezentrum.at

à son bord antérieur vers les extrémités; la dernière bande a le plus souvent l'aspect de grosses taches carrées ou rondes.

Pattes entièrement d'un jaune pâle sans rien de caractéristique.

L'écart qui sépare les 2 nervures transversales est environ la moitié de la distance qui sépare la transverse postérieure du sommet de l'aile.

Face blanchâtre; triangle ocellaire limité de chaque côté par une bande d'un jaune de miel, ces 2 bandes se touchant un peu avant d'atteindre le bord antérieur du front; région des ocelles noire; face postérieure de la tête obscure excepté dans la zône faisant suite au triangle ocellaire. Antennes épaisses, jaunâtres, le 3e. article et le chète noirs. Pipette et palpes pâles parfois d'un roux plus ou moins vif, suivant les individus. Les soies orbitaires disposées comme chez *Drosophila* sens. stricto.

Taille: 2 *mm.*

Notes diptérologiques

par le Dr. J. Villeneuve à Rambouillet.

I. Sur le genre **Phormia** R. D.

Pandellé a réuni dans le genre *Phormia* R. D. les trois espèces suivantes: *azurea* Fall., *regina* Meig. et *groenlandica* Zett., auxquelles il convient d'ajouter *sordida* Zett. Rond. = *Lucilia dispar* L. Duf. qui n'est peut-être, au fond, qu'une variété de *P. azurea* Fall. — Cette conception est tout-à-fait justifiée par les affinités de ces espèces. Au surplus, si l'on parcourt attentivement les diverses descriptions de Robineau dans son genre *Phormia*, on arrive à se persuader que, hormis *P. regina* Meig., les autres espèces avec leur thorax rayé de cendré ne peuvent se rapporter qu' à *P. azurea* Fall. — La chose paraît d'autant plus vraisemblable que je n'ai pas trouvé mention de cette dernière espèce dans les oeuvres de Robineau-Desvoidy.

M. Bezzi (Katalog d. pal. Dipteren) a crû reconnaître dans *Phormia caerulea* R. D. l'espèce bien connue sous le nom de *groenlandica* Zett. — Cette synonymie semble pour le moins assez contestable. En effet, *P. caerulea* est décrite avec le corselet obscurément rayé de cendré, les cuillerons blanchâtres sur la femelle etc., caractères qui n'existent pas chez *P. groenlandica* Zett.

download unter www.biologiezentrum.at

On est donc autorisé à rejeter le genre *Protocalliphora* Hough devenu inutile et il est plus prudent de maintenir *P. groenlandica* Zett. dans la nomenclature actuelle.

II. Sur le genre **Deuterammobia** Bezzi.

Ce nom a déjà remplacé celui, préoccupé, de *Ammobia* v. d. Wulp. et la seule espèce européenne de ce genre qui est *Ammobia glabriventris* v. d. W. ne me paraît pas devoir être conservée [1]).

D'après les figures de v. d. Wulp, il semble suffisamment établi que cette Tachinaire a tous les caractères d'une espèce du genre *Stomatomyia* Rond. dont les yeux seraient glabres ou à peu près. Or, c'est le cas chez les individus de petite taille de *Stomatomyia acuminata* Rond. qui, à l'inverse de *S. filipalpis* Rond., a les yeux pourvus seulement d'une villosité courte, souvent peu apparente, comme l'avait déjà remarqué Pandellé. Enfin, la description de *A. glabriventris* s'applique si exactement à *S. acuminata* Rond. que je n'hésite pas à conclure en faveur d'une seule et même espèce.

On peut faire observer également que le genre *Rhinometopia* B. B. ne paraît guère mieux fondé, même aux yeux de ces Auteurs (Pars III., p. 197, note 92, 14), malgré l'absence de soies ocellaires.

III. Sur le genre **Gymnoglossa** Mik.

Il ne comprend qu'une espèce: *Gymnoglossa transsylvanica* Mik dont on ne connaissait que la ♀. Je viens de voir un ♂ que M. Oldenberg, de Berlin, a pris à Orsova. Ce ♂ a le front large et muni de 2 soies orbitaires aussi robustes et aussi développées que sur la ♀; ses antennes sont entièrement noires; les griffes des tarses antérieurs sont courtes; la première cellule postérieure de l'aile est fermée et possède même un assez long pétiole. La place du genre *Gymnoglossa* Mik est incontestablement dans la section *Pyrrhosia* BB.

---

[1]) J'ai décrit une autre espèce originaire du Sinaï: *Deuterammobia maculosa*, in „Zoologische Ergebnisse botanischer Studienreisen von A. Kneucker, Karlsruhe, 1909". Elle s'éloigne du genre *Stomatomyia* par l'abdomen marqué de taches noires triangulaires, ses yeux absolument nus, les soies frontales moins nombreuses et plus espacées. Neanmoins sa parenté n'est pas douteuse et la pilosité des yeux apparaît ici encore comme un caractère générique peu solide et trop artificiel.

download unter www.biologiezentrum.at

IV. Sur le genre **Atylomyia** Brauer.

Il existe, à ma connaissance, 2 espèces de même taille, d'un noir brillant avec 2 étroites fascies blanches sur l'abdomen, fascies qui sont largement interrompues au milieu et s'arrêtent bien avant de rejoindre les côtés des segments qu'elles ornent. Le péristome est étroit; les antennes couvrent tout l'épistome; le chète qui n'est pas plus long que ces dernières est épaissi jusque vers le bout et a son 2e. article allongé. Le coude de la 4e. nervure longitudinale de l'aile est à angle aigu de sorte que la nervure apicale est fortement arquée. La seule différence entre ces 2 espèces existe principalement dans la coloration des orbites: l'une les a d'un noir vernissé; l'autre les a entièrement blanches, du moins chez la ♀. Malheureusement la description de Brauer est muette sur ce point en ce qui concerne *Atylomyia Loewi*, et, sans l'obligeance de M. Grünberg qui a bien voulu examiner pour moi les types de cette espèce conservés dans la collection de Loew au Muséum de Berlin, le doute aurait persisté peut-être longtemps encore.

A. **Atylomyia Loewi** Brauer.

„Les Types ♂ et ♀, m'a écrit M. Grünberg à qui j'exprime toute ma gratitude pour ce service rendu à la Science, ont la plaque ocellaire et les orbites d'un noir brillant, comme vernissé, avec un faible reflet bleuâtre; le long du bord oculaire, on voit un liseré blanc qui s'élargit au niveau de l'insertion des antennes. La bande frontale médiane est noirâtre. Les palpes sont d'un brun obscur. Il n'y a, au-dessus de la grande vibrisse, que 3 soies peu développées. La 1ère cellule postérieure de l'aile est fermée; chez l'un des Types, il y a un très court pétiole; le coude de la 4e. nerv. longitud. ne montre un prolongement rudimentaire que chez un seul individu. Enfin, les tarses antérieurs de la ♀ sont élargis sur toute leur étendue, mais cet accroissement atteint à peine la largeur des tibias correspondants."

C'est à *Atylomyia Loewi* Br. que se rapportaient les individus provenant de Gýon (collections de M. M. le Prof. Stein et Oldenberg) et d'Espagne (collection de M. le Prof. G. Strobl): dans le doute, M. Strobl avait jugé prudent de les signaler sous le nom de *Atylomyia Loewi* var. *nitidifrons* Strobl (Spanische Dipteren, III, p. 222). On sait maintenant que cette variété n'est que la forme typique.

B. **Atylomyia albifrons** n. sp. ♀.

Ab Atylom. Loewi differt orbitis totis albicantibus, palpis flavis, tarsis anticis non aut vix perspicue incrassatis.

download unter www.biologiezentrum.at

Deux ♀ ♀ envoyées par mon vénéré ami M. le Dr. J. Schnabl qui les a reçues de Helouan (Egypte) où elles sont sorties d'éclosion pendant le mois de Février 1910. [1])

Il est bon de mentionner ici un ♂ de l'ile Poros (Grèce) dont les orbites ne sont dénudées et n'apparaissent d'un noir un peu brillant que dans le tiers postérieur; ses palpes sont jaunes vers l'extrêmité. Appartient-il à cette espèce, je ne saurais le dire actuellement.

V. Synonymies.

1. Jusqu'à ce jour, j'avais cherché en vain la ♀ de *Ocyptera pilipes Lw.;* la seule collection où il soit question de cette ♀ est la collection Pokorny du Musée de Budapest que j'examinai en 1903, mais ce fut une déception. Pokorny avait donné ce nom soit à des ♀ ♀ de *O. brassicaria* F., soit à celles de *O. intermedia* Meig.

La véritable ♀ de *O. pilipes* Lw., c'est *Ocyptera brevicornis* Lw. dont on n'avait signalé jusqu'à présent que la ♀, ce qui s'explique aujourd'hui. La brièveté des antennes, la disposition des nervures transversales de l'aile ne laissent aucun doute. Pandellé avait déjà dit: „Je n'ai pas vu la ♀ (de *O. pilipes* Lw.) qui doit se reconnaître à la longueur relative des articles antennaires 2 et 3, parmi les espèces qui ont 3 soies de chaque côté de l'écusson".

Je possède aussi une ♀ dont la région des nervures transversales n'est pas noirâtre; ce caractère pictural n'appartient pas en propre à cette espèce mais peut se voir exceptionnellement chez toutes les *Ocyptera.*

2. *Machimus diagonalis* Pand. décrite de Corse, où elle est d'ailleurs assez répandue, n'est pas en réalité autre chose que *M. caliginosus* Meig. = *apicatus* Loew, Hendel. Beaucoup de mes exemplaires montrent l'origine des tibias plus ou moins largement rouge suivant les sujets. J'ai même un ♂ et une ♀ in copulâ: la ♀ a la moitié basale des tibias rouge, le ♂ au contraire est à peine teinté de brun rougeâtre tout près des genoux; c'est donc un caractère variable, sans valeur spécifique.

3. *Etheria pedicellata* Pand. est la ♀ de *Anurogyna dispar* B. B. — M. Oldenberg l'a prise à St. Moritz.

[1]) Cette Tachinaire parasite la chenille de *Agdistis tamaricis* (Lepidopt.-Pterophoridae).

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Wiener Entomologische Zeitung

Jahr/Year: 1911

Band/Volume: 30

Autor(en)/Author(s): Villeneuve Janti Joseph de

Artikel/Article: Notes diptérologiques. 84-87